

„ ses descendans , quand rien ne les empê-
 „ chera d'y être admis.

La naissance du Prince des Asturies a levé cette crainte , qui n'a jamais été que le prétexte de la guerre & non pas le motif.

*Ce qui s'est
 passé aux
 Pais Bas
 pendant la
 Campagne
 de 1710.*

V. Après ces considérations générales nous allons parcourir les événemens les plus considérables de l'année dernière. L'Armée des Alliez , ayant affranchi sans obstacle les Lignes de Flandres , s'attacherent au Siège de Douai , qui fut suivi de ceux de Bethune , St. Venant & Aire. La résistance de ces Places , si l'on en excepte St. Venant , ont acquis beaucoup d'honneur à ceux qui les ont défendues , & fait périr un nombre de braves gens. On fait état qu'elles coûtent aux Alliez plus de quarante cinq mille hommes , tuez , blessés , morts de maladie , ou désertez : cela joint aux dépenses des Sièges , & à la perte du grand Convoi , que le Marquis de Ravignan fit périr sur la Lis , coûtent des sommes immenses aux Alliez ; mais on se console aisément en Hollande , parce que Mrs. les Etats Généraux s'approprient seuls ces conquêtes , comme ils avoient fait les années dernières , celles de Menin , Lille , Tournay & Mons : ils y ont mis des Gouverneurs & des Garnisons à leur solde ; ont exigé le serment de fidélité des peuples , y ont établi des Tribunaux de Justice en leur nom , en un mot ils y exercent seuls tous les droits de Souveraineté.

Outre ces avantages , les Alliez firent la Campagne dernière trois tentatives qui leur furent inutiles : un Corps de troupes rassemblées sous les ordres du St. Abbadié Gouverneur de Traerback , voulut faire une irrup-

sion